

28.10.23

La maison partiellement effondrée le mardi 24 octobre 2023 au 22 route d'Altenheim Strasbourg Neuhoef est bien antérieure aux années 1930 (DNA 25.10.23, p.33). L'histoire personnelle de l'artiste peintre, verrier et graphiste publicitaire Antoine Heitzmann (1910-1995) né dans ce quartier permet de l'affirmer.

Son père Alphonse Heitzmann (1877-1956) plâtrier et stucateur puis Maître décorateur a vécu dans cette maison aujourd'hui partiellement effondrée avec son épouse Emilie Schott (1879-1959) entre son mariage (6.6.1903) et la construction de leur maison à proximité, chemin des Alouettes, qui a mis plus de temps que prévu (1905-1907) à cause de difficultés administratives.

Il demeurait auparavant dans une maison Heitzmann située juste en face au 21 rt d'Altenheim où son père Mathias avec ses frères George Anton et Michael étaient plâtriers stucateurs.

Métier très dur physiquement. Les plaques de BA 13 n'existent pas, le plâtre est monté à la main sur les murs, taloché puis égalisé avec une grande règle avant un ponçage. Pour les soupentes, le plâtrier fabrique lui-même ses plaques en y intégrant des matières naturelles isolantes : paille, papier fort en fragments malaxés avec le plâtre. Elles sont lourdes, bien plus épaisses que le « pla-co » vendu aujourd'hui, c'est du deux en un.

Lorsque la famille Heitzmann construit c'est pour du collectif : le n° 21 route d'Altenheim promis à démolition prochaine, où habite Michael, l'oncle d'Alphonse, accueille également un commerce au rez-de-chaussée : une boucherie puis une épicerie, et des locataires au premier étage. De même, celle de George Anton, n° 9 rue Parallèle a des locataires. Leurs constructions sont solides, avec de bons matériaux car elle doivent se transmettre de générations en générations, et elles sont respectueuses de l'environnement mais aussi avec d'innovations techniques comme l'indiquent les plans définitifs de 1906 de la maison d'Alphonse Heitzmann où des murs porteurs ont été réduits par l'emploi de poutrelles métalliques, des IPN, permettant de rajouter un étage supplémentaire.

En 1906, il n'y a qu'une vingtaine de maisons à deux étages sur l'ensemble du quartier, essentiellement situées route d'Altenheim, dont celle du 22 aujourd'hui partiellement effondrée.

C'est en famille que s'est faite cette audacieuse construction pour Alphonse et Emilie Heitzmann puisque Auguste Berg, architecte et maître maçon, est marié avec Françoise Schott, la tante d'Emilie. Leur fils Auguste est entrepreneur.

Des bains municipaux (scolaires et populaires) seront construits peu après, juste en face de leur maison, sur une partie du terrain de la cour de l'école protestante qui a également des carrés de jardin potager pour l'éducation des enfants. Tout ceci n'existent plus depuis les années 2000.

(Recherches aux archives et dans les annuaires de Mme Mireille Kraft)